

Ensemble

Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Volume 50 - No 3

Automne 2019

Prix en kiosque 5\$

50
ans



A4 SH2, 1970

2001-014-3

2001-014-18

2001-014-8

Avril 1998

Octobre 1999

2004-046-6

2001-014-17

2004-046-5

Septembre 2013

Automne-Hiver 2015

2004-047-1

Printemps 2017



ARCHIDIOCÈSE
de SHERBROOKE

Archevêché de Sherbrooke
130, rue de la Cathédrale, Sherbrooke, Québec, J1H 4M1

Sommaire

Mot de l'archevêque	3
Éditorial	4
Mot de la coordonnatrice	5
Un outil d'information et d'éducation	6-7
Le Mois missionnaire extraordinaire 2019	8
Le tournant missionnaire au cœur de l'initiation chrétienne	9
Un nouveau prêtre ordonné à Sherbrooke	10-11
Aller plus loin	11
18 ^e Session nationale du Système des Cellules Paroissiales d'Évangélisation (SCPÉ)	12
Accueillir pour intégrer	13
Les 400 ans de Marguerite Bourgeoys célébrés en grand !	14-15
Un appel particulier ? Agente et agent de pastorale	16
Du nouveau pour la Mission jeunesse	17
Centre Newman	18
Val d'Akor	19

Page couverture

Merci au Centre d'archives
Mrg-Antoine-Racine
pour son aimable collaboration.



On reste en contact !

**Vous pouvez vous abonner
à l'infolettre via le site Web
de l'Archidiocèse de Sherbrooke.**

L'espace pour s'inscrire est situé sur la page d'accueil.

Il est aussi possible de nous suivre
via Facebook : @diocesesherbrooke.



Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

DIRECTION : Eliane Thibault

COMITÉ D'ORIENTATION :

Guy Boulanger, Élisabeth Gouin,
Jean-Claude Demers, Thérèse Bourque,
Eliane Thibault

ABONNEMENTS : Sylvie Dubuc

GRAPHISME et MISE EN PAGE : Duokom

RÉVISION ET CORRECTION :

Sylvie Dubuc
Élisabeth Gouin

COLLABORATION RÉGULIÈRE :

Personnel des Services diocésains
de pastorale

Ensemble est membre de l'Association
des médias catholique et œcuménique
Ex-Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit à
la condition d'en indiquer la provenance et
de ne pas en modifier le contenu.

Les photos utilisées dans la revue *Ensemble*
sont libres de droits et utilisées avec
l'autorisation de l'auteur.

Pour ne pas alourdir le texte, nous nous
conformons à la règle qui permet d'utiliser
le masculin pour désigner des personnes au
sens générique ; ils ont à la fois valeur d'un
féminin et d'un masculin.

Mot de l'archevêque



† Luc Cyr

Prenons part à la mission !



« À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien » (1 Co 12, 7).

Ce verset 7 du chapitre 12 de la première épître aux Corinthiens fait partie des réponses de l'apôtre aux questions posées par l'apparition de phénomènes spirituels dans la jeune communauté chrétienne. En relisant les versets 1 à 11, nous comprenons mieux l'enseignement que saint Paul veut donner à ses disciples qui vivent quelque chose de nouveau et qui sont peut-être tentés de faire des comparaisons, ou d'entrer en compétition devant les dons des autres ou les manifestations particulières.

« À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit. » Chacun! Non pas certains, non pas quelques privilégiés ou certaines personnes d'une catégorie à part, mais bien tous! Ceci nous amène à faire un premier constat : l'Esprit Saint est opérant en chacun de nous et c'est vraiment lui qui agit, s'il nous conduit à confesser que « Jésus est Seigneur ».

Chacun et chacune peut donc accueillir cette bonne nouvelle personnellement et se reconnaître habité par l'Esprit Saint, se laissant renouveler et transformer pour accomplir ce qu'il est nécessaire de faire en tant que disciple du Christ.

En plus de nous reconnaître personnellement habités de l'Esprit Saint, nous avons aussi la responsabilité d'aider les autres à approfondir leur vie dans l'Esprit afin qu'à leur tour ils collaborent à la mission de l'Église. Saint Paul insiste auprès de la communauté de Corinthe, pour leur faire saisir que le plus important, ce ne sont pas les phénomènes particuliers, aussi spectaculaires soient-ils, mais les charismes, les dons de la grâce, qui sont donnés pour le bien de la communauté tout entière. Il s'agit de tout faire « en vue du bien », car autrement, les dons de l'Esprit sont détournés de leur sens le plus réel :

cela demande ouverture et disponibilité.

C'est le même Esprit pour la même mission qui s'accomplit aujourd'hui au cœur des défis de nos milieux pastoraux et de notre société moderne.

N'est-ce pas un défi majeur que nous rencontrons qui demande à être relevé dans l'harmonie, sans rivalité ni fermeture ? C'est une exigence fondamentale pour qui veut travailler en Église et prendre part à la mission.

Soyons réalistes et regardons bien autour de nous. Il ne suffit plus de faire les choses comme si la qualité importait peu. Nous avons tous et toutes la grave responsabilité de servir avec qualité et

compétence afin que la bonne nouvelle du salut devienne source de joie et d'espérance pour ceux et celles qui nous sont proches et pour toutes les personnes de bonne volonté.

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous » (1 Co 12, 4-6).

La communauté chrétienne est organisée et structurée, rien n'y fonctionne de façon désordonnée ; des personnes responsables y accomplissent un service précis pour le bien de l'ensemble. Depuis l'Église des origines jusqu'à aujourd'hui, tout ministère est service, service qui vise à assurer le soutien pastoral de la communauté et à satisfaire les besoins du milieu, toujours dans le but d'atteindre, en collaboration, le bien commun.

À l'approche du Mois missionnaire extraordinaire, reconnaissons-nous **baptisés et envoyés!**

Éditorial



Eliane Thibault
Directrice
Revue Ensemble

Une dernière année pour la revue *Ensemble*

Cette année, la revue *Ensemble* célèbre ses 50 ans. Alors que nous devrions avoir le cœur à la fête, je dois du même souffle vous annoncer que cette année sera la dernière. En effet, après 50 ans d'existence, l'Archidiocèse de Sherbrooke a choisi de mettre un terme à cette publication et de communiquer ses nouvelles autrement.

Notre dernière revue sera publiée à l'été 2020. L'automne suivant, nous miserons sur notre infolettre hebdomadaire pour vous informer. D'ici là, la revue passera de 24 à 20 pages. Nous profiterons de l'année pastorale en cours pour régulariser la situation avec les abonnés de notre version papier et pour peaufiner un nouveau format d'infolettre. Cette dernière sera alors plus exhaustive que notre version actuelle.

Difficile de donner une raison précise pour expliquer cette décision. Il s'agit plutôt d'une série de circonstances qui, mises bout à bout, nous ont fait constater que de communiquer via une revue papier n'était peut-être plus la solution idéale. Avec le tournant missionnaire auquel nous invite le pape François, nous souhaitons privilégier les moyens de communication qui pourront s'adresser à un public plus large.

Il y a déjà un bon moment que l'idée de cesser la publication de la revue *Ensemble* est sur la table, et ce, avant même que je n'entre en poste. Plusieurs remises en question sont survenues, mais cette fois-ci nous avons convenu qu'il fallait aller de

l'avant avec un outil de communication plus convivial et mieux adapté à la réalité médiatique d'aujourd'hui. L'information circule désormais à vitesse grand V et notre publication aux trois mois peine parfois à suivre.

Dans notre nouvelle formule, il y aura encore de la place pour des textes d'opinion, pour des sujets dignes de réflexion et pour relater ce qui se déroule dans les paroisses de notre territoire. Toutefois, le cadre rigide imposé par le papier ne pourra plus nous empêcher de diffuser au moment opportun et ne nous obligera plus à respecter un canevas précis.

Le changement fait peur, nous déstabilise. Toutefois, le changement nous donne aussi l'occasion de faire les choses autrement. Il nous permet également de nous adapter à une nouvelle réalité qui s'est installée au fil des années.

Le *Messenger de Saint-Michel* a fait place au bulletin *Ensemble* pour ensuite prendre l'allure d'une revue. À chaque fois, le nouveau format avait pour objectif de s'adapter à une nouvelle réalité. Malgré les changements, jamais l'Archidiocèse de Sherbrooke n'a cessé de communiquer les nouvelles de son territoire.

J'ai décidé, parce que la future infolettre s'inscrit dans un esprit de continuité, qu'il était tout de même important de souligner les 50 ans de la revue grâce à une nouvelle mise en page. Je considère que ce passage n'est pas une fin, mais simplement un nouveau départ.

Revue Ensemble



Prochaines parutions

Les textes, idéalement accompagnés d'une photo, doivent être envoyés par courriel à : communication@diocesedeshbrooke.org.

Ceux-ci doivent avoir une longueur maximale de 650 mots.

Hiver 2019-2020

Date de tombée :

Mardi 12 novembre 2019

Sortie : 2 décembre 2019

Printemps 2020

Date de tombée :

Mardi 10 mars 2020

Sortie : Lundi 30 mars 2020

Été 2020

Date de tombée :

Jeudi 14 mai 2020

Sortie : Lundi 8 juin 2020

On reste en contact !

Vous pouvez vous abonner à l'infolettre via le site Web de l'Archidiocèse de Sherbrooke. L'espace pour s'inscrire est situé sur la page d'accueil.

Il est aussi possible de nous suivre via Facebook : @dioceseshbrooke.

Mot de la coordonnatrice



Edith Bélanger
Coordonnatrice de la
pastorale diocésaine
coordination@diocesedeshbrooke.org

Un bonjour chaleureux à vous,

L'équipe du Secteur pastoral a amorcé la nouvelle année pastorale par un temps de ressourcement et de réflexion. Éclairés par certaines allocutions du pape, nous avons approfondi l'importance de la « Relation » dans toutes nos approches pastorales.

Pour le pape François, la « Relation » consiste à « ajuster » nos pas à ceux qui croisent notre route et à trouver en eux les traces de l'Esprit Saint. Cette manière d'être et d'intervenir « se caractérise par la délicatesse avec laquelle on s'approche de la terre sacrée de l'autre [...] en prenant la main et en accompagnant pour soulever et non condamner ».

Je vous invite tous à porter cette requête du pape dans vos initiatives pastorales.

Du nouveau personnel au sein de l'équipe du Secteur pastoral

J'ai l'heureux plaisir de vous informer qu'Anne-Séverine Guitard a joint l'équipe cette année. Elle travaillera au Soutien aux ressources pastorales et aux communications.

Aussi, Andrée Paiement-Provencher assumera maintenant deux jours à l'Escouade Jeunesse. Ce groupe offre ce service dans les paroisses et auprès des mouvements pour faire vivre des

Des nouvelles du Secteur pastoral

expériences aux jeunes par des jeunes. N'hésitez pas à faire appel à eux!



L'inventaire en bâtiments, une priorité pour notre archidiocèse

Le Soutien aux ressources pastorales se consacrera cette année à l'examen des inventaires en bâtiments. C'est tout un travail de conception d'outils d'analyse qui occupe présentement l'équipe, composée de : Anne-Marie Laffage, Normand Paquette, Anne-Séverine et moi-même.

Bien qu'un bon nombre d'inventaires reçus fournissent tous les renseignements importants pour l'analyse, d'autres feront l'objet de rencontres avec l'Équipe pastorale pour compléter les données manquantes.

Je remercie toutes les paroisses et les communautés chrétiennes de participer à cet exercice, lequel fait partie des démarches justifiées dans nos orientations diocésaines.

À l'agenda !

Le **Mois missionnaire extraordinaire** (MME) décrété par le pape s'organise dans l'archidiocèse. Une messe d'ouverture a eu lieu à la Cathédrale le 1^{er} octobre à 19 h et plusieurs autres activités seront proposées (voir page 8). À ce propos, un horaire sera publicisé sous peu dans notre infolettre.

La journée pastorale du 8 octobre

Les intervenants paroissiaux, les mouvements et les communautés



religieuses sont invités à réfléchir à la synodalité. Cette manière d'agir, qui prend ses assises au Concile Vatican II, répond à la nature même de l'Église qui en est une de communion, comme l'affirme l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ).

Loin d'être révolue, la synodalité prend tout son sens aujourd'hui dans une Église où les fidèles sont appelés à collaborer pour prendre le tournant missionnaire. Tournant qui exige de sortir de nos murs et d'aller à la rencontre des gens de notre temps pour leur offrir une présence empreinte d'amour et de compassion, comme l'exhorte le pape François.

Mot de la fin

Enfin, je vous encourage à lire notre infolettre hebdomadaire qui relate les nombreuses initiatives offertes par le Secteur pastoral.

Attentive aux besoins de chaque milieu, l'équipe répond à toute demande d'accompagnement des paroisses, des communautés et des mouvements. N'hésitez pas à faire appel à nous!

Que l'Esprit nous accompagne dans notre mission de baptisés!

La revue Ensemble, 50 ans !

Un outil d'information et d'éducation

Le bulletin diocésain *Ensemble* voit le jour à l'automne 1970. Cet outil d'information évoluera et subira diverses transformations au fil des années. Il se veut, au départ, «le reflet de la vie diocésaine, mais aussi et surtout peut-être, un élément de dialogue, de consultation, de partage d'expérience», comme l'écrit l'abbé Paul Boily, directeur de l'Office diocésain des communications sociales.

La facture du nouveau bulletin se fait plus modeste que celle de son prédécesseur, *Le Messager Saint-Michel*. Au départ, il s'agit de deux feuilles 8 ½ par 11 pouces, recto verso, brochées dans le coin supérieur, sans illustrations ni photos. La production matérielle se fait par la secrétaire de l'archevêque : textes rédigés sur une machine à écrire et bulletin imprimé sur une petite imprimante.

Au départ, publié aux deux semaines, on y retrouve de brefs communiqués, des annonces d'activités, des messages de l'archevêque et autres.

En 1973, l'abbé André Castonguay remplace l'abbé Paul Boily à la direction de l'Office des communications sociales. «Ce changement amène en pratique la mise en veilleuse de la fonction

d'attaché de presse», relate-t-on dans le document *Analyse stratégique de l'information religieuse dans le diocèse de Sherbrooke de 1970 à 1980*. L'abbé Castonguay occupe cette fonction de 1973 à 1981.

Ce dernier assure un contenu de plus en plus important; il augmente le nombre de pages du bulletin. Il dépouille procès-verbaux, feuillets paroissiaux; il établit des contacts avec des agents liés à la pastorale. Il fait même une couverture journalistique de certains événements. En plus du bulletin, d'autres outils d'information ou d'animation sont développés par ce service : audio-visuel (diapotheque, vidéotheque, audiotheque), participation à des émissions de télévision et de radio. *Ensemble* devient membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC) et il est représenté au Conseil de communications Inter-Média Estrie.

Dès 1974, des rumeurs font état de coupures. En plus du directeur, cet office comprend une adjointe à la direction. L'abbé Castonguay, pour sauver le bulletin, invoque les fins pastorales de son action en reprenant des citations de l'archevêque et de l'instruction pastorale *Communion et progrès*.

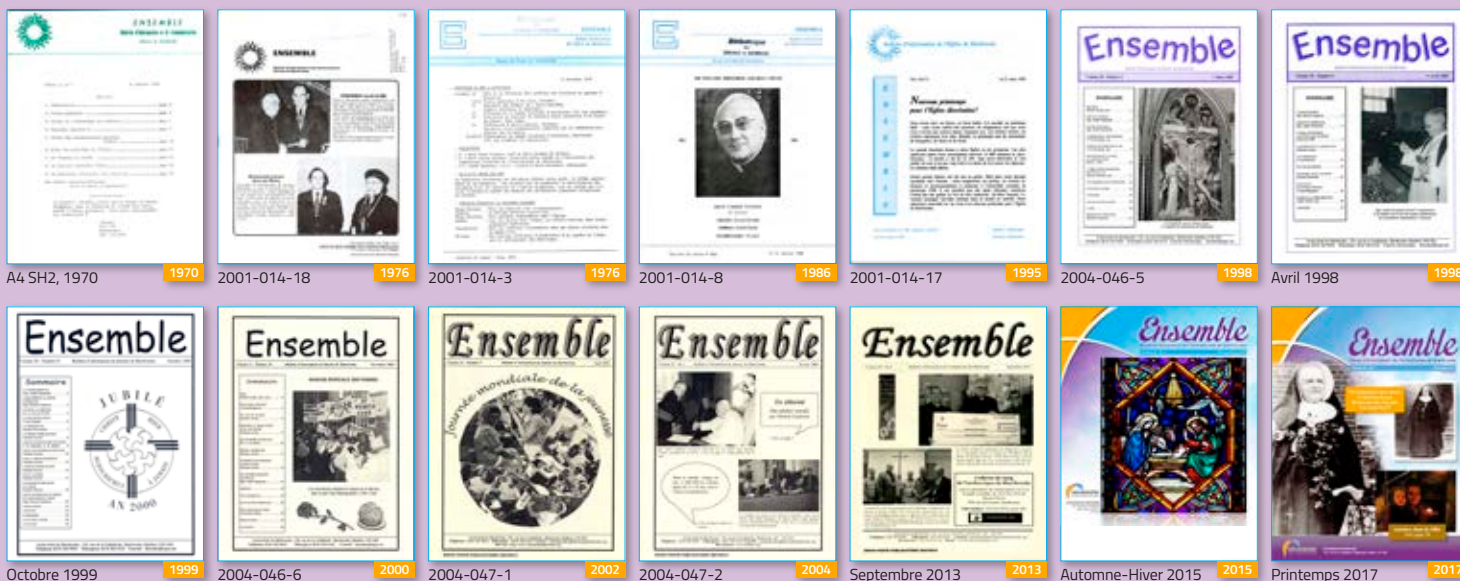
Une nouvelle orientation du bulletin se fait en 1977. *Ensemble* paraît désormais en deux formats : «*Ensemble-information*, sous forme de feuilles polycopiées, des nouvelles brèves, des communiqués officiels, des annonces et des promotions d'activités, expédié à raison de deux fois par mois, aux prêtres et aux communautés religieuses. *Ensemble-dossier de pastorale* seront élaborés des dossiers de pastorale rejoignant des préoccupations du milieu et de l'heure. (...) *Ensemble-dossier* sera envoyé à tous les agents de pastorale, prêtres, religieux et laïcs du diocèse» peut-on lire dans *Ensemble-information* de décembre 1976. Le format «dossier» suit en 1977.

Le financement du bulletin diocésain revient à diverses reprises selon les documents. À partir de 1976, les Chevaliers de Colomb participent au financement de la publication.

Après le départ de l'abbé Castonguay, on ne remet pas en place l'Office des communications. Le bulletin *Ensemble* devient la responsabilité de la secrétaire de l'archevêque jusqu'en 1996. Celle-ci met en page les communiqués en provenance du Service diocésain de pastorale et des paroisses.

Ensemble à travers le temps

Merci au Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine



Dès son entrée en fonction comme archevêque de Sherbrooke en 1996, Mgr André Gaumond crée un poste à temps plein d'attaché de presse et responsable des communications. Moi-même, Gaétane Larose, assure cette fonction de juillet 1996 à juin 2014. La responsabilité du bulletin diocésain fait partie de ma tâche.

Publié à raison de 10 numéros par année, le nombre de pages du bulletin variera entre 24 et 32 pages. Pour cet aspect de mon travail, j'étais entourée d'un comité d'orientation, d'une équipe bénévole de correctrices et d'une autre équipe pour l'envoi postal. Une secrétaire, Bibiane Roy, assure la saisie des données et la mise en page. L'informatique permet l'intégration de photos. Une version reliée, genre revue, fait place aux feuilles brochées vers décembre 1998.

En vue de préciser les objectifs et le contenu du bulletin, un sondage auprès du lectorat amène à publier, en plus du contenu habituel, des récits de vie et d'engagement. Dès 1999, une première génération de site Web permet la diffusion de nouvelles et, quelques années plus tard, une deuxième génération du site Web permet l'intégration du bulletin diocésain, en couleur. À partir de décembre 2008, l'animation d'un blogue quotidien s'ajoute au bulletin diocésain et permet la diffusion des activités de pastorale des paroisses et du diocèse.

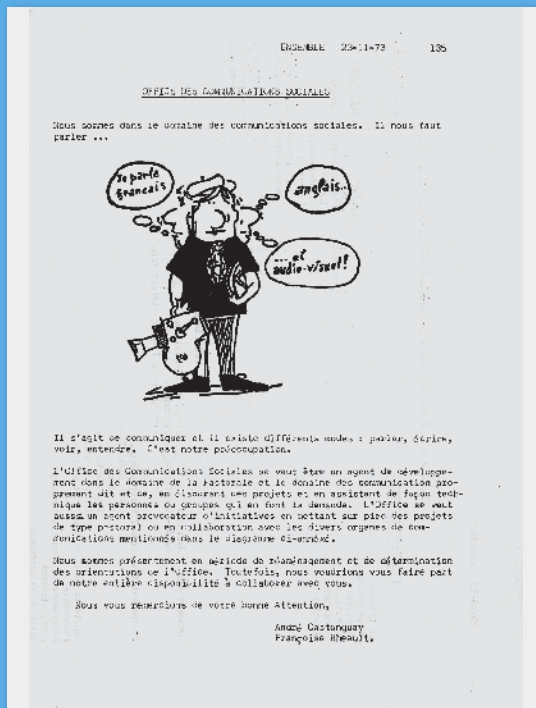
Avec l'arrivée de Benoit Labonté aux communications en 2015, *Ensemble* connaît une première version couleur, avec couverture plus ferme, et mise en page par une firme en graphisme. *Ensemble* paraît désormais à raison de

quatre numéros par année.

Eliane Thibault, responsable aux communications et d'*Ensemble*, en poste depuis 2017, est celle qui aura la tâche de fermer le dossier *Ensemble* au cours de l'année 2020. L'utilisation de nouvelles plates-formes à des coûts moindres et s'exécutant en moins de temps justifie cette décision.

Au plan personnel, je peux comprendre la décision, mais rien n'enlève le plaisir d'une version imprimée : odeur et sensation du papier, accès à portée de main (pas besoin d'électricité), facile de le laisser à la disposition sur un comptoir et, bien sûr, je n'oublie pas l'archivage. Je remercie le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine d'avoir mis à ma disposition les documents nécessaires à la présente recherche.

Gaétane Larose



En 1973, la revue *Ensemble* publie une première illustration.
Photo : Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine (2001-014-1).



En 1986, la revue *Ensemble* arbore pour la première fois une photo en page couverture.
Photo : Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine (2001-014-8).

Le Mois missionnaire extraordinaire 2019

En action !

Le pape François a voulu qu'octobre 2019 soit un Mois missionnaire extraordinaire (MME) dans le monde entier. Dans notre archidiocèse, nous soulignons cet événement par la mise en place d'un comité et nous vous proposons diverses activités.

D'abord, le pape François nous appelle à susciter :

«... une plus grande prise de conscience de la mission vers les peuples *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale.»

Cette invitation s'adresse à tous les baptisés afin qu'ils gardent «vraiment à cœur l'annonce de l'Évangile».

Le pape François nous rappelle la lettre apostolique *Maximum Illud* du pape Benoît XV (écrite en 1919) sur l'importance de l'activité missionnaire :

«... afin de renouveler l'engagement missionnaire de l'Église, de préciser de manière évangélique sa mission d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus-Christ, mort et ressuscité.»

À travers le thème choisi, «Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde», le pape désire que toutes nos communautés vivent :

«... une occasion de grâce intense et féconde pour promouvoir des initiatives et intensifier de manière évangélique la prière – âme de toute mission –, l'annonce de l'Évangile, la réflexion biblique et théologique sur la mission, les œuvres de charité chrétienne et les actions concrètes de coopération et de solidarité entre les Églises...»



Calendrier des activités du Mois missionnaire extraordinaire (MME)



MARDI 1^{ER} OCTOBRE CÉLÉBRATION D'OUVERTURE DU MME 2019
Basilique-Cathédrale Saint-Michel à 19h



LANCEMENT ÉMISSION RADIO CLFX 95.5FM
De 7h à 8h (Tous les samedis du mois)

À PARTIR DU 5 OCTOBRE

LUNDI 7 OCTOBRE CHAPELET MISSIONNAIRE MÉDITÉ
Église Marie-Reine à 19h



FESTIVAL DE MUSIQUE
Centre Communautaire et Culturel de Jacques-Cartier
De 19h à 22h

SAMEDI 12 OCTOBRE

DIMANCHE 20 OCTOBRE DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL
Église Saint-François-Xavier-de-Brompton à 10h, messe présidée par Mgr. Cyr



SOUPER DU PARTAGE
Basilique-Cathédrale Saint-Michel à 18h

DIMANCHE 27 OCTOBRE

En Septembre & Octobre CAMPAGNE NUMÉRIQUE
«Ma mission est ... et toi ?»
«Notre mission est ... et vous ?»



Véronique Douti
Responsable du comité missionnaire diocésain
vdouti@diocesedeshorbooke.org

Johnville célèbre les 100 ans de sa première messe

Le 8 septembre dernier, les paroissiens de Notre-Dame-de-l'Unité se sont rassemblés pour souligner le 100^e anniversaire de la première messe à avoir été célébrée dans l'église Notre-Dame-de-la-Paix à Johnville. L'occasion était belle pour rappeler les origines de cette paroisse.

Avant la création de la paroisse en 1919, l'église Notre-Dame-de-la-Paix était occupée par des gens de religion méthodiste. Les premières messes

avaient lieu dans une maison privée jusqu'à ce que l'église soit acquise en 1920. À ce moment, celle-ci a été reculée de sa fondation initiale. Le chœur ainsi que la sacristie ont été ajoutés et la cloche de 350 livres a été installée.

Pour cette occasion spéciale, Mgr Donald Lapointe célébrait la messe en compagnie du père Gervais Giguère et de l'abbé Donald Thompson.

Environ 200 personnes, ainsi que 13 invités d'honneur, ont pris place dans la salle des loisirs de Johnville pour le dîner. Durant la réception, un diaporama préparé par M. Denis Bouchard était présenté et M. Léonard Bouchard a entonné des chansons à répondre. Le tout s'est terminé par un quadrille dansé par des jeunes de l'endroit.

Carmen Simard

Le tournant missionnaire au cœur de l'initiation chrétienne

Nous savons maintenant que la formation à la vie chrétienne appartient à l'ensemble d'une communauté de foi. Nous ne pouvons plus la réfléchir sans y inclure tous les âges de la vie, donc sans s'y sentir interpellée comme personne faisant partie intégrante de celle-ci.

En ces temps d'Église qui sont les nôtres, chacun doit nourrir sa qualité d'être disciple en embrassant quotidiennement le mouvement missionnaire que suscite cet « être de disciple du Christ » : « Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ » (*Evangelii Gaudium*, n° 120). Est-ce que cette rencontre avec le Dieu d'Amour renouvelle ma manière d'être et d'intervenir dans ma pratique ?

Dans *Le tournant missionnaire de nos communautés chrétiennes* (conseil Communautés et Ministères de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec), nous nous sentons tous concernés par la conversion de nos cœurs à cet amour qui dépasse toute connaissance (Eph 3, 19). Mais dans un deuxième temps, ce sont nos approches pastorales qui sont concernées, car elles sont appelées à être revisitées dans la perspective de l'amour brûlant de Jésus-Christ pour chacun de ses enfants. Cette « introspection pastorale » s'appuie sur cette certitude fondamentale que Jésus est l'unique initiateur de ce brasier d'amour : « Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé » (Lc 12, 49).

Pour nous aider à réfléchir le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne, l'abbé François Jacques nous y aide considérablement dans son livre *Viens et vois*. Il pose cette question essentielle : « Dans le cadre d'une formation à la vie chrétienne, comment son point de départ, l'initiation chrétienne, peut-elle contribuer



au tournant que l'Église se fixe de réaliser en faveur de la Mission ? Quels repères déterminer, quelles conditions favoriser, quel itinéraire privilégier, quelles initiatives promouvoir ? »

Dans notre archidiocèse, nous sommes actuellement à réfléchir à l'identité profonde de l'initiation chrétienne dans le tournant missionnaire de l'Église aujourd'hui. Un comité de réflexion se penchera cette année sur ces nouveaux repères missionnaires qui contribuent à faire lever la pâte de notre Église dans cette société particulière qui est la nôtre. Nous désirons, à l'invitation du pape et de notre archevêque, nous ouvrir à de nouvelles manières de faire afin d'être plus proches du vécu des personnes. Dans nos accompagnements de plus en plus personnalisés, nous considérerons davantage les « zones périphériques » de nos existences et de nos territoires géographiques.

En fait, cet élan missionnaire est déjà amorcé dans certains de nos milieux. Centré davantage sur l'être de la personne, l'élan que nous ressentons porte ce feu du changement. Le travail s'accomplit de plus en plus en synodalité et des collaborations novatrices avec la communauté élargie émergent pour une offre de service plus riche et plus variée.

Telle une ruche qui produit du bon miel, ces abeilles du Christ de la formation à la vie chrétienne butinent de nouvelles pousses en périphérie au jardin de l'Église. Elles reviennent à la ruche de leur paroisse avec de nouvelles collaborations qui permettront de faire grandir leur communauté à partir des charismes et des passions de chacun.

Comme les premières communautés chrétiennes, tous aujourd'hui doivent se sentir investis de la mission du Christ. C'est un retour à la source que nous sommes appelés à vivre. Ce retour recentre nos interventions autour de l'essentiel de notre foi qui est l'amour entre nous manifesté par une vie fraternelle authentique.

Je nous souhaite à tous de goûter, en cette nouvelle année pastorale, ce miel nouveau que suscite le renouvellement de notre formation à la vie chrétienne dans nos communautés.

Si prochainement une abeille, œuvrant dans votre paroisse, venait à se poser sur le jardin de votre cœur, laissez-la faire son travail et offrez-lui généreusement le nectar de vos charismes et de vos talents.

Isabelle Lauzon
Responsable de l'initiation chrétienne
des enfants, liturgie et vocations
ilauzon@diocesedesherbroke.org

Un nouveau prêtre ordonné à Sherbrooke

Apprendre à se laisser mener

Jean-François Pouliot se croyait destiné à perpétuer son patronyme. Celui qui se voyait marié et père de famille était convaincu que la prêtrise n'était pas pour lui. Pourtant, l'homme de 37 ans sera ordonné prêtre le 11 octobre prochain et constate combien il aura fait un grand détour pour accomplir ce qui est finalement sa mission.

Dans son village natal de La Guadeloupe, en Beauce, Jean-François se faisait souvent demander s'il souhaitait devenir prêtre comme son frère de huit ans son aîné.

« Quand les dames du village m'abordaient à la fin de la messe, je répondais que non, puisque ça en prend un pour continuer le nom des Pouliot. Je savais que mes deux sœurs ne pourraient pas le faire », lance-t-il en riant.

Avec son « âme de sauveur », comme il le dit lui-même, Jean-François Pouliot voulait changer le monde. Alors qu'il est étudiant en sciences infirmières et engagé dans diverses associations, il part pour le Sénégal afin d'y soigner la population locale. Il revient de ce voyage complètement transformé et se met alors à rêver d'une communauté où tout est mis en commun, comme dans les Actes des Apôtres.

Ordination presbytérale

Jean-François Pouliot sera ordonné prêtre le vendredi 11 octobre 2019, dès 19 h, en la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

Les invités sont également conviés à un vin d'honneur qui sera ensuite servi au Séminaire de Sherbrooke. Vous pouvez vous inscrire via le site Web de la Famille Marie-Jeunesse à : www.marie-jeunesse.org.



Parallèlement à ces questionnements, ce dernier recherche des réponses en lien avec sa foi. Le catéchisme de l'Église catholique que lui offrira son frère sera l'outil nécessaire à l'approfondissement de sa foi. Avant même de l'ouvrir pour le lire, il y écrit dans la page couverture : « Parce que je n'en connais pas assez... »

« Enfin, ma foi et ma raison allaient ensemble », ajoute-t-il.

Montée pascale

C'est à l'âge de 22 ans que le futur prêtre a intégré la Famille Marie-Jeunesse de Sherbrooke.

Alors qu'il participe aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de 2004 à Québec, un prêtre de la Famille Marie-Jeunesse l'invite à se joindre à eux pour la Montée pascale qui doit avoir lieu la semaine suivante. L'idée de vivre Pâques de manière plus spirituelle et avec d'autres jeunes le séduit.

« Lorsque je suis revenu chez moi, j'ai vu dans mon agenda que je travaillais comme clown. J'étais animateur dans un centre commercial en Beauce où je me promenais sur des échasses, je faisais des tours de magie, de la jonglerie, de la sculpture de ballons et j'étais mascotte. Mon emploi était de générer la joie autour de moi. Étant donc déjà engagé, je me devais d'être présent », se remémore-t-il.



Aller plus loin

À l'école du Christ et de sa Parole

Lorsqu'il téléphone au prêtre qui lui a lancé l'invitation afin de décliner son offre, Jean-François lui témoigne qu'il est déçu de la situation et qu'il aurait sincèrement voulu participer. Son interlocuteur lui propose donc de prendre un moment pour prier et de demander à Marie que si elle le veut à cet endroit, qu'elle fasse en sorte que le tout s'arrange.

« Dans ce temps de prière, je me suis alors vu habillé en blanc, avec l'impression d'être célibataire, entouré de gens de partout dans le monde et d'être profondément heureux. Et là, j'ai entendu le Seigneur qui me disait : "Jean-François, me fais-tu assez confiance pour croire que je peux te rendre heureux ? Me fais-tu assez confiance pour me donner ta vie ?" J'ai alors réalisé que ça faisait 22 ans que je demandais au Seigneur de me suivre dans mes projets et qu'il le faisait ; mais là, c'était à mon tour de le suivre », dit-il en ajoutant avoir goûté à une paix et une joie qu'il n'avait jamais ressenties auparavant.

Celui qui venait de signer un contrat de travail comme infirmier et qui débutait une histoire d'amour avec une jeune fille s'est rendu compte que sa place était plutôt auprès de la Famille Marie-Jeunesse.

Depuis, 15 années se sont écoulées au cours desquelles Jean-François Pouliot a effectué ses études en théologie tout en étant infirmier auprès de la Famille Marie-Jeunesse. Habitué de réussir tout ce qu'il entreprend, ce dernier admet que le parcours qui devait le mener vers la prêtrise a été plus long qu'il ne l'espérait.

« J'ai toujours fait ce que je voulais dans la vie, mais le sacerdoce, tu ne peux pas le réclamer. C'est un appel de l'Église. À travers tout ça, je crois que le Seigneur travaillait pour me faire comprendre que ce n'est pas moi qui mène », lance-t-il en souriant.

Eliane Thibault

Ils sont venus à neuf du Québec pour faire vivre à 70 Loirétains (dont une dizaine de prêtres) la session Vie nouvelle de l'École d'évangélisation Saint-André. Leur simplicité leur accueil chaleureux et leur accent ont aussitôt conquis les participants.

Nous avons découvert une pédagogie inhabituelle dans notre occident chrétien, faisant appel aussi bien à l'intelligence (avec de nombreux apports bibliques et théologiques) qu'aux sens (avec des petites mises en situations ou illustrations scéniques) et à la vie spirituelle (avec les témoignages personnels des animateurs et les propositions de démarches personnelles). Cette pédagogie rend la formation accessible à beaucoup, indépendamment de l'âge, de l'ancienneté dans la foi ou du niveau d'études.

Il s'est construit au fil du week-end un climat de fraternité simple et chaleureux, grâce aussi à l'accueil et à

l'organisation apportés par la cellule paroissiale d'évangélisation de Sully qui y a mis tout son cœur. La Parole de Dieu est omniprésente. De multiples citations bibliques appuient les apports théologiques et spirituels.

Nous sommes ressortis nourris dans notre compréhension de la foi, dynamisés de revenir à la source de notre foi et heureux d'avoir vécu ensemble un temps fraternel.

L'évaluation faite par les participants montre que cette pédagogie correspond bien à l'ambition du diocèse de former des disciples-missionnaires moyennant quelques adaptations à notre culture occidentale.

Jean-Pierre Evelin
Responsable de la formation
au diocèse d'Orléans

L'équipe de la session Vie Nouvelle comprenait six personnes de l'archidiocèse de Sherbrooke et trois du diocèse de Gatineau. Abbé Donald Thompson, M. Luc Labrecque, M. André Beaudry, Mme Lola Nadeau, M. Daniel Girard, Mme Claudette Lajeunesse, M. Robert Patenaude, Mme Ghislaine Bilodeau et M. Guy Bessette étaient sur place.



18^e Session nationale du Système des Cellules Paroissiales d'Évangélisation (SCPÉ)

Soyons créatifs pour évangéliser

Du 5 au 8 septembre 2019, à l'invitation de Mgr Luc Cyr et de Sr Hélène Pinard, promotrice diocésaine, s'est tenu la Session nationale du SCPÉ dans le cadre splendide et tellement accueillant du Sanctuaire du Sacré-Cœur de Beauvoir. Pour la première fois depuis l'arrivée du SCPÉ dans le diocèse de Québec en 2002, cette session avait lieu chez-nous, réunissant, sous le souffle de l'Esprit, cent vingt-cinq personnes.

Mgr Luc Cyr et Mme Ghislaine Rigolt-Beaudoin, de l'archidiocèse de Sherbrooke, ainsi que Mgr Louis Corriveau, nouvel évêque de Joliette, six prêtres et un séminariste ont profité de cet événement pour consolider leur participation ou découvrir ce qui se vit dans les Cellules d'évangélisation.

La Session nationale a pour objectif de réunir les membres des cellules pour toute personne intéressée. Nous revoyons ensemble les bases de notre façon d'évangélisation : l'importance de l'action de l'Esprit Saint et de la louange, de l'adoration, les étapes d'une rencontre de cellules, les dynamiques de croissance... Ce fut aussi l'occasion de fraterniser, de recharger nos batteries, de stimuler notre implication dans l'évangélisation.

Plusieurs familles ont accepté d'héberger des participants qui venaient des diocèses d'Amos, de Québec, de Nicolet, de Joliette, de Saint-Hyacinthe, de Montréal, de Gatineau et de Pembroke. Les membres des cellules de Sherbrooke les ont accueillis avec un repas-partage le jeudi soir, leur offrant déjà un peu de détente après un voyage plus ou moins long... et surtout permettant un temps de retrouvailles après une année d'implication dans les différents milieux.

Tous les moments étaient propices pour partager les joies et les difficultés, les doutes et les questions que ce soit lors des collations, des repas, des entretiens donnés par les membres des cellules, ou des ateliers. Cette année, l'Escouade Jeunesse de l'archidiocèse de Sherbrooke a animé un atelier sur l'évangélisation des jeunes par les jeunes. Deux jeunes filles, accompagnées de leur mère et d'un prêtre du diocèse, ont fait connaître, à travers un sketch, leur façon bien originale d'accompagner les adolescents qui vivent des souffrances dans les écoles secondaires.

Quant à lui, le groupe de prière méditative avec des chants de Taizé a animé la soirée d'adoration le samedi. Les leaders de cellules d'ici et d'autres diocèses ont animé les treize rencontres de cellule du vendredi soir.

Chaque jour, les eucharisties festives ont réuni les participants de la session et des pèlerins venus se recueillir à Beauvoir. Le dimanche matin, Mgr Cyr a présidé l'eucharistie de clôture. Dans son homélie, il a invité les membres des cellules à se faire connaître dans leur paroisse respective. Sr Hélène Pinard, F.C.S.C.J., entourée de plusieurs membres des cellules de l'archidiocèse de Sherbrooke, a remis le flambeau au diocèse de Joliette qui recevra l'événement en 2020.

Que l'Esprit Saint, qui a conduit de main de maître cette Session nationale, continue de souffler sur l'archidiocèse de Sherbrooke pour que les nombreux groupes, qui s'activent pour faire connaître et aimer Jésus-Christ, sachent unir leur force. C'est ainsi une Église vivante et dynamique qui se construit par l'activité missionnaire des laïcs de chez-nous.

Hélène Pinard, F.C.S.C.J.
Liette Pépin
Promotrices diocésaines



Sr Hélène Pinard, F.C.S.C.J., a remis le flambeau au diocèse de Joliette qui recevra l'événement en 2020.
Photo : Père Roger Landry.

Accueillir pour intégrer

Quitter leur pays, leur culture et leurs coutumes. Débarquer en terre étrangère, isolés par les barrières de la langue. Faire face à un climat inconnu, à un mode de vie opposé au leur. Tels sont les défis auxquels font face les nouveaux arrivants. Pour survivre et se bâtir une nouvelle vie, ils ont besoin de conserver leurs points de repère et de se raccrocher à leur religion. En communauté.

Comment est-il alors possible pour les Syriens, les Égyptiens, les Irakiens qui immigreront chez nous de poursuivre leurs traditions religieuses, si différentes des nôtres ? La réponse est simple et belle : par l'accueil et le partage. À l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Sherbrooke, l'abbé Jean-Claude Demers ouvre grand sa porte.

« L'archevêque m'a informé qu'une communauté catholique syrienne avait besoin d'un lieu de rassemblement, explique-t-il. Nous avons donc consenti à partager avec eux le sous-sol de notre église et le local annexé à la sacristie. Ils se réunissent un vendredi soir sur deux, lorsqu'un prêtre de Laval, Éli Yashua, vient animer la messe dans leur langue et selon leurs traditions. »

Accueil et ouverture sont les mots d'ordre, et l'abbé Demers précise d'ailleurs que ces nouvelles communautés viennent en leurs lieux comme si elles étaient chez elles.

Accompagnement

Un comité d'accueil des nouveaux arrivants est également en place, puisqu'on est bien conscient que c'est une grande épreuve que de recommencer une vie à zéro.

On accompagne les familles, on les dirige vers des organismes, on les aide dans leur recherche d'hébergement et d'emploi, et l'on travaille en collaboration avec d'autres comités d'accueil.

De son côté, Gamil Turk, diacre de l'église syrienne orthodoxe, apprécie la générosité de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

« C'est très gentil de leur part de nous permettre de nous rassembler dans leurs locaux. C'est en fait la seule occasion qu'ont les nouveaux arrivants de se rassembler. Il est important de le faire pour briser leur isolement et les aider à s'intégrer », précise-t-il.

Ils sont une cinquantaine de personnes, adultes comme enfants, à se réunir pour célébrer leur messe, deux fois par mois. Ils ont également mis sur pied une chorale qui leur donne l'occasion de se retrouver une fois de plus, mensuellement. Au sein de ces communautés, les enfants sont plus pratiquants que dans la nôtre et l'échange entre générations est riche. Il est important de les préserver par des rencontres et des activités.

Monsieur Turk, son épouse Thérèse Chamhi, leur fils Andrew et Georges Bouchaya, un ami et des hommes d'affaires de la région, forment également un comité d'accueil des nouveaux arrivants.

« Tout est à faire ! Leur trouver un logement, un emploi, les mener à des examens médicaux, à des organismes d'intégration, inscrire les enfants à l'école, remplir la paperasse... L'aide qu'on leur apporte va bien au-delà



de l'église. Ce n'est pas une tâche facile, car tout est nouveau pour ces gens. Ils ne connaissent rien au fonctionnement de notre pays. C'est très difficile pour eux de s'adapter, mais une fois que c'est fait, il y a tellement de belles possibilités ! », précise-t-il.

L'abbé Demers explique, pour sa part, que plusieurs Syriens, en plus de célébrer leur propre messe bimensuelle, assistent également aux messes qu'il anime.

« On se rejoint sur plusieurs aspects de notre foi, ce sont plutôt les célébrations qui diffèrent. C'est bien de les voir s'intéresser et s'intégrer à notre communauté, qui est en fait la leur maintenant. Cela évite le phénomène de ghettos. »

Si l'adaptation au pays d'accueil ne se fait pas sans heurts, elle est assurément facilitée par une chose : le réconfort de constater que l'on peut poursuivre ses traditions religieuses et conserver son identité, tout en se construisant une nouvelle vie.

On peut lire dans la Bible : « Malheur à l'homme seul ! Car, lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever. »

Ce n'est certes pas le cas des nouveaux arrivants à Sherbrooke. Ici, on accueille, on intègre, on célèbre, ensemble. Voilà toute la richesse des relations humaines.

Catherine Blanchette
Rédactrice



Les 400 ans de Marguerite Bourgeoys célébrés en grand!

Le 17 avril 2020 sera célébré le 400^e anniversaire de la naissance de sainte Marguerite Bourgeoys, béatifiée en 1950 et canonisée en 1982. Cette femme, née à Troyes (France), missionnaire, toujours soucieuse de venir en aide aux plus démunis, traversera l'océan pour répondre à un appel de la Vierge Marie : « Va au Canada, je ne t'abandonnerai pas. » Elle fondera, malgré les nombreuses embûches, la Congrégation Notre-Dame (CND) à la fin du XVII^e siècle et siègera même au conseil municipal de Ville-Marie.



Sr Michelle Boulanger, Sr Lucie Gélinas et Sr Yvonne Bergeron.

400
MARGUERITE
BOURGOYS



Sœur Yvonne parle de Marguerite Bourgeoys avec fierté : « Elle était une grande visionnaire. Elle faisait preuve de discernement à travers des signes, des personnes, des interpellations. Elle avait un sens aigu de la dignité de la personne ; c'était important de participer à la libération des femmes dans l'Église, de faire accéder les femmes à toutes les fonctions. C'était une personne résolument féministe il y a 400 ans! »

Trois sœurs de cette congrégation vivent dans notre archidiocèse : Sr Yvonne Bergeron (médaille du Lieutenant-gouverneur), Sr Lucie Gélinas et Sr Michelle Boulanger. Par leur implication dans notre société, leur mission et leur apostolat, elles continuent l'œuvre de cette femme d'action et d'ouverture.

Ces religieuses racontent comment sa mission est encore d'actualité

aujourd'hui : être et devenir des femmes de Visitation. Ce charisme rejoint la demande du pape François de porter un message d'espérance de l'évangile dans les périphéries.

Dans le sillon de Marguerite Bourgeoys qui fut la première enseignante de Montréal, Sr Michelle et Sr Lucie ont enseigné une bonne partie de leur vie. La première école dans laquelle Marguerite Bourgeoys a enseigné était une étable toute sale qu'elle a nettoyée et préparée afin que des enfants y reçoivent un enseignement gratuit.

Sœur Yvonne raconte qu'à l'École normale, alors qu'elle avait 16 ans, son enseignante — une sœur de la communauté — lui a dit : « Mère Bourgeoys porte sur toi des yeux de prédilection. » Elle ajoute : « Je n'étais pas très heureuse qu'elle me dise cela devant les autres, mais avec le recul je constate que c'était vrai! »

C'est avec une profonde évidence que Sr Lucie explique pourquoi elle a choisi cette communauté : « C'est Marguerite Bourgeoys qui m'a attirée ! »

Sœur Michelle confie qu'à l'âge de huit ans, elle a eu une réaction peu banale à la rentrée scolaire : « Le premier jour d'école, j'ai refusé d'entrer en classe et j'ai dit : j'ai toujours eu des religieuses et je veux une religieuse ! »

Les religieuses de la CND présentent Sr Marguerite Bourgeoys comme une femme enracinée dans les familles, son peuple et la spiritualité du temps. C'est aussi une femme d'une foi profonde, fidèle, exigeante et en lien avec la lecture de la réalité.

Marguerite Bourgeoys a fondé une communauté avec des compagnes recrutées en France pour être impliquées dans le monde. Elle a même dit à Mgr de Laval : « Elles ne seront pas cloîtrées ou ne seront pas. » On les appelait les séculières, les vagabondes ou encore les filles du dehors. Finalement, en 1698, la CND est officiellement fondée. Contrairement aux autres communautés, elles ne sont pas cloîtrées et ne font pas vœu d'obéissance à l'évêque.

Marguerite Bourgeoys voulait que sa communauté aille vers les Amérindiens, comme la Visitation de la Vierge Marie, ce qu'aucune autre femme n'a fait. Elle accueillait aussi les Filles du Roy et s'occupait des personnes les plus vulnérables.

Aujourd'hui, des femmes de foi et d'engagement sont envoyées en mission dans de nombreux pays : Canada, États-Unis, Salvador, Honduras, Guatemala, Cameroun, Japon et France. Cette volonté de libération du système, des injustices, de tout ce qui déshumanise est encore bien présente.

En effet, Sr Michelle, après 40 ans d'enseignement, visite les personnes âgées dans les résidences et apporte la communion. Sr Lucie continue à être active au sein de la paroisse Sainte-Bibiane à Richmond. Elle trouve intéressant le prolongement de la

mission d'éducation, au sens large, du Café du couvent au Centre d'Art.

Parmi ses multiples engagements pour promouvoir la justice sociale en Estrie, Sr Yvonne est notamment membre du conseil d'administration du Carrefour de solidarité internationale, participante et co-présidente des Journées sociales du Québec et membre du conseil d'administration de la Chaudronnée de l'Estrie. La CND attire encore aujourd'hui des vocations : par exemple, une ancienne ingénieure de la NASA fait actuellement son noviciat à New York.

Anne-Séverine Guitard
Chargée de projet aux ressources
pastorales et communications

Activités

La Maison Saint-Gabriel située à Pointe-Saint-Charles et le Musée Marguerite-Bourgeoys dans le Vieux-Montréal proposent de nombreuses activités pour découvrir le charisme de sainte Marguerite Bourgeoys et la mission de la CND.

www.maisonsaint-gabriel.qc.ca et
margueritebourgeoys.org/musee/

Pour connaître les activités en lien avec les 400 ans de naissance de Marguerite Bourgeoys : marguerite-bourgeoys400.org/calendrier/



QUELLE PERSONNE HUMAINE ?

DANS QUELLE ÉGLISE ?

POUR QUEL MONDE ?



Colloque
des 18 et 19
octobre 2019

Salle Émile-Legault
CÉGEP St-Laurent
625 av. Sainte-Croix
Ville Saint-Laurent

CONFÉRENCIERS

 <p>STÉFAN THÉRIAULT directeur centre le Pèlerin L'accompagnement spirituel au service du prochain. De quelle personne humaine parlons-nous ?</p>	 <p>TIMOTHY RADCLIFFE théologien et écrivain Quelle personne humaine ? Dans quelle Église ? Pour quel monde ?</p>	 <p>SIMON-PIERRE ARNOLD théologien et écrivain Le visage d'une Église en mode d'accompagnement : une humanité en processus de divinisation</p>
--	---	---

POUR VOUS INSCRIRE : 514-737-6262 poste 210 ou info@lepelerin.org





ABBAYE
VAL NOTRE-DAME
Partenaire principal



spiritours
Voyages
Bibliques

Un appel particulier? Agente et agent de pastorale

L'année 2019-2020 s'annonce majeure dans la vie des agentes et agents de pastorale de notre archidiocèse. Un premier événement nous a rassemblés, le jeudi 22 août dernier, à la chapelle de l'archevêché. Sous le thème « Allez donc à la croisée des chemins », la célébration eucharistique présidée par Mgr Luc Cyr s'est terminée par l'envoi en mission de 24 agentes et agents de pastorale.

Après le déjeuner, tous ont nommé un défi à relever qu'ils rencontreront à la croisée de leur chemin pastoral cette année : travailler à la pastorale d'ensemble, collaborer avec son nouveau pasteur, former la relève, interpeller des bénévoles, instaurer de nouvelles équipes, etc.

En 2019, les membres du comité exécutif se sont particulièrement penchés sur l'importance de faire connaître le ministère d'agente et d'agent de pastorale et la nécessité de faire la promotion de cet appel particulier. Plusieurs personnes participantes ont témoigné de l'histoire de leur vocation qui s'enracine dans les expériences humaines.

Pourquoi suis-je devenue agente de pastorale ?

« Devenue adulte, je me suis vite aperçue que ce qui me motive dans la

vie, c'est de faire la différence dans la vie des gens. J'ai essayé l'enseignement. Pendant cet essai de quelques années, je faisais du bénévolat pour la catéchèse dans ma paroisse. Alors, lorsqu'une opportunité d'être rémunérée pour faire ce travail qui répondait autant à mon besoin de faire la différence dans la vie des gens qu'à celui d'avoir des horaires un peu flexibles pour m'occuper de ma famille... je suis montée à bord ! Et depuis dix ans, je n'ai jamais regretté ce choix de carrière. Je me sens à ma place. Être agente de pastorale, c'est une vocation et je suis heureuse tous les jours d'aller travailler ! » (Lyne)

Un appel ancré dans la foi et l'Évangile

« Depuis 20 ans, je côtoie jeunes et moins jeunes en quête de sens dans leur vie. C'est un privilège pour moi de les accompagner, de les interpeller et de cheminer avec eux. Je travaille en lien avec une équipe pastorale qui porte le même souci, celui de faire connaître Jésus-Christ et d'aider la communauté à mieux répondre à l'appel du Seigneur. Ainsi, j'exerce un réel leadership dans la vie de l'Église, en collaboration avec les autres mandatés de mon milieu.

Nous entraînons à inspirer notre vie autour de la Bonne Nouvelle du Christ : être compatissant face à la douleur



des gens ; soutenir la personne fragile ; porter la joie et la paix en ce monde qui en a tant besoin ; approfondir et découvrir ensemble le trésor de la foi chrétienne. Voilà ma mission d'agent de pastorale au service de l'Église de Sherbrooke. » (Jean-François)

Dans les prochaines semaines, des dépliants et une banderole déroulante seront disponibles dans vos communautés afin d'interpeller de nouvelles vocations d'agentes et d'agents de pastorale.

Micheline Gagnon
Ghislaine Rigolt Beaudoin
Membres de l'exécutif
Regroupement des agentes et agents
de pastorale laïques



Marc Fabi, nouvel économiste diocésain

L'Archidiocèse de Sherbrooke accueille un nouvel économiste diocésain. M. Marc Fabi s'est joint à l'équipe en août dernier et succède à M. Normand Paquette.

Grâce à son expérience dans le milieu des affaires et son engagement en Église, Marc Fabi saura administrer judicieusement les biens de l'archidiocèse tout en étant au fait des réalités et préoccupations de son nouvel environnement de travail.

Au cours des années 1980 et 1990, ce dernier a œuvré dans le domaine des télécommunications où il agissait à titre de directeur de comptes,

directeur des ventes, directeur général et vice-président aux ventes.

Plus récemment, Marc Fabi était à la tête de l'entreprise Salestrack.ca, une application Web qui aide les entreprises à atteindre leurs objectifs de vente.

L'homme s'est aussi dévoué dans sa communauté. En plus d'avoir été membre du Conseil des affaires économiques de l'archidiocèse, ce dernier œuvre toujours à l'église Précieux-Sang à titre de responsable des Brebis de Jésus et de la pastorale du baptême.

Il fait également partie du comité de soutien pour le candidat à la prêtrise Hector Avellaneda.

Devant sa grande gentillesse, plusieurs ignorent qu'il peut devenir un véritable adversaire... Du moins, dans un ring de boxe ! En effet, ce dernier a été champion des Gants Dorés en 1978, 1979 et 1980. Il a aussi été champion canadien en 1980 et a remporté les honneurs du Mérite sportif québécois en 1980.

Eliane Thibault

Du nouveau pour la Mission jeunesse «Soyez le changement que vous désirez voir dans le monde»

Le 15 mai dernier, la Mission jeunesse de l'Archidiocèse de Sherbrooke a organisé sa toute première assemblée jeunesse. La population des 15-35 ans y était conviée. À la suite du Synode sur la jeunesse, c'était l'occasion pour ceux-ci de se rassembler et de s'exprimer librement sur des projets concrets à réaliser dans leur diocèse.

D'abord, il leur était demandé de commenter la structure de l'Église, ensuite, ils étaient invités à s'exprimer sur les façons de renouveler l'Église.

En sous-groupe, chacun a pu s'exprimer lors de discussions animées. Nous en sommes ressortis la tête pleine d'idées. Voici les grandes lignes de ce qui a été discuté :

- Amélioration des communications ;
- Importance de rendre la liturgie accessible. Plusieurs cherchent à comprendre le sens des rites ;
- Intérêt marqué pour les activités intergénérationnelles ;
- Travail de l'accueil et l'hospitalité en Église, de même que l'interpellation afin que les gens s'impliquent ;
- Développement du lien entre l'art et la foi.

Ainsi, à la fin de l'assemblée jeunesse, la balle était dans leur camp. Il leur a été proposé de s'impliquer afin de mettre en œuvre les idées qu'ils aimeraient voir se réaliser et d'incarner l'Église dont ils rêvent, car au fond, ils sont des architectes de l'Église.

Comme le pape le mentionne dans sa lettre adressée aux jeunes : «la tendance prévaut d'apporter des réponses toutes faites et de proposer des recettes toutes prêtes, sans laisser émerger les questions des jeunes dans leur nouveauté, ni saisir ce qu'elles ont de provocant. Au contraire, quand l'Église abandonne les schémas rigides et s'ouvre à l'écoute disponible et attentive des jeunes, cette empathie l'enrichit, car elle permet aux jeunes d'apporter quelque chose à la



communauté, en l'aidant à percevoir des sensibilités nouvelles et à se poser des questions inédites»

(Exhortation *Christus Vivit*, n° 65).

Si nous avons tant besoin de jeunesse, ce n'est pas dans l'objectif très limité de remplir les bancs d'église. C'est en partie parce que la jeunesse est synonyme d'idéaux et de dynamisme, des éléments dont l'Église peut fortement bénéficier.

Mais, plus encore, les jeunes sont indispensables, car la société actuelle a traversé de profonds changements sociaux et culturels en peu de temps. Comme communauté de foi, nous avons besoin de leur intelligence, leur ingéniosité et leur connaissance des nouvelles réalités. L'Église, plus que jamais, a besoin de cette nouvelle génération pour traduire le monde d'aujourd'hui.

C'est beau d'inviter les jeunes à s'engager, encore faut-il avoir un lieu d'implication pertinent où leur voix est réellement entendue et prise en compte. Un lieu où ils peuvent sentir qu'ils auront un impact réel. Ces lieux deviennent des espaces de formation qui à leur tour mènent à l'éclosion de nouveaux leaders.

La technique du «soyez le changement que vous désirez voir dans le monde» a porté fruit. Lors de cette assemblée, dans un souci d'impliquer les jeunes dans les réalités qui les concernent, il a été suggéré de créer un comité jeunesse.

L'idée a semblé plaire à l'auditoire, car aussitôt, plusieurs se sont portés volontaires pour s'y joindre. Ainsi, depuis le 25 juin, nous avons un Conseil jeunesse composé de jeunes de notre territoire.

Ce dernier se rassemblera à raison d'une fois par mois. L'objectif de ce comité est d'orienter, développer et conseiller la Mission Jeunesse de l'archidiocèse de Sherbrooke ainsi qu'établir des priorités pastorales pour l'année. L'objectif est également de donner une voix aux jeunes dans l'Église tout en les encourageant à prendre leur place.

Merci à ceux qui se sont portés volontaires, bravo pour leur créativité, leur feu et leur engagement !

Caroline Dostie

Responsable de la Mission jeunesse
cdostie@diocesedeshbrooke.org

Centre Newman

Une première année riche d'expériences

Le 2 septembre 2019, le Centre Newman de Sherbrooke a soufflé sa première bougie! Un anniversaire c'est l'occasion de fêter, de célébrer. Voulez-vous partager cette action de grâce avec nous? C'est parti!



Mais avant toute chose, qu'est-ce que le Centre Newman de Sherbrooke? C'est une aumônerie pour les étudiants postsecondaires et les jeunes travailleurs de la ville de Sherbrooke. Il est né du désir de plusieurs forces vives de l'archidiocèse.

Cette initiative a trouvé un écho très enthousiaste auprès de Mgr Cyr, qui a encouragé la concrétisation du projet. Le centre porte ce nom en l'honneur du bienheureux cardinal John Henry Newman : un ecclésiastique, théologien et écrivain britannique converti au catholicisme et ayant beaucoup œuvré dans les milieux universitaires.

L'objectif principal du centre est d'offrir un espace aux jeunes afin qu'ils puissent se retrouver, mais aussi vivre et approfondir la foi chrétienne. Le centre se trouve sur la rue Galt Ouest, jouxtant l'église Saint-Esprit.

Déjà un an

Après une période préparatoire durant l'été, le centre a ouvert ses portes le 2 septembre 2018 avec un barbecue suivi d'une messe présidée par notre archevêque. Cette première activité a tout de suite donné le ton à notre année : simplicité, esprit de famille

et atmosphère de fête, liturgie vivante et vécue avec le cœur.

Cette année a été rythmée par des activités variées : randonnées en plein air, retraite à l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac, relâche au camp Beauséjour, cours bibliques, découverte de la doctrine sociale de l'Église, service auprès des plus nécessiteux, soirées avec jeux de société, temps de prière, etc.

Mais le principal lieu de rendez-vous a été la messe des jeunes. Celle-ci se déroule tous les dimanches à l'église Saint-Esprit à partir de 19 h. Cette messe est suivie par le bistro Newman, lieu où plusieurs se retrouvent après la célébration eucharistique pour discuter et fraterniser.

Nous rendons grâce à Dieu pour cette première année d'existence du centre qui a déjà été si riche en rencontres et en expériences! Et qu'en est-il pour la prochaine année? Plusieurs nouveautés en perspective!

Entre autres, nous allons proposer à partir de cet automne, des parcours Alpha pour jeunes. Ces parcours seront un excellent outil pour aborder la question du sens de la vie et traiter les thèmes fondamentaux de la foi chrétienne. Beaucoup d'autres



activités auront lieu tout au long de l'année. Vous pourrez nous suivre via Facebook pour être au courant de la vie du centre. N'hésitez pas à faire connaître l'existence de ce centre aux jeunes de votre entourage!

Ce projet demeure en construction, il a donc besoin de prière et de soutien. Nous tenons d'ailleurs à remercier tous ceux qui croient en la mission du centre et y contribuent de toutes sortes de manières.

Dans sa toute dernière exhortation apostolique *Christus Vivit*, le pape François nous rappelle que les jeunes ne sont pas seulement l'avenir du monde, mais le présent. Le Centre Newman veut être disponible à cet « aujourd'hui de Dieu » qu'est le monde de la jeunesse!

Emmanuel Pothin, fmj
Coordonnateur



Val d'Akor, un défi à relever ensemble

Val d'Akor, fondé en 2009, propose des éléments de réponse au mal de l'âme de notre temps, un espace pour la vie intérieure et l'écoute des personnes blessées et souffrantes. L'organisme à but non-lucratif, situé à Lawrenceville, a pour objectif d'accueillir des jeunes et leur offrir un lieu d'écoute, de travail et de vie communautaire.

Val d'Akor propose un accompagnement dans la prise en charge de leur vie vers une plus grande autonomie affective, vers plus de liberté intérieure et dans la découverte du sens de leur vie.

L'organisme a acquis en juillet 2017 une ferme devant permettre d'élargir son action. Ce lieu devient propice à la réflexion, au recueillement et à la détente pour toute personne désireuse de se ressourcer, de trouver des réponses à ses questions existentielles à partir d'un contact avec la nature et d'un accompagnement, de retrouver son identité profonde, de se recentrer sur l'essentiel ou, tout simplement, de se reposer.

Outre l'intention première de travailler au développement intégral de la personne, ce projet s'inscrit dans une perspective de lutte aux changements climatiques en voulant recréer des écosystèmes axés sur la biodiversité et promouvoir la production d'aliments sains pour la santé à partir d'une empreinte écologique minimale.

De nombreux défis nous attendent au cours de la prochaine année. L'accueil des personnes en périphérie,

notamment les jeunes et les familles démunies, constitue l'une de nos priorités. Aux jeunes, principalement ceux aux prises avec des dépendances ou avec des facteurs de risques, nous proposons un plateau de travail fondé sur une approche agroécologique : maraîchage sur sols vivants, fabrication de compost, petit élevage, fabrication de nichoirs, répartition juste et équitable des ressources.

Le volet pastoral est d'abord axé sur la relation : prendre le temps de créer des liens de confiance avec des « ados » et des jeunes adultes à partir de leur vécu actuel, apprivoiser des enfants issus de familles marginalisées, créer des liens d'amitié et d'entraide avec les parents.

Nous voulons aussi redémarrer les célébrations pour jeunes familles où, à partir d'une activité profane, nous réfléchissons ensemble sur notre vécu en lien avec la Parole de Dieu.

Afin de mettre en œuvre ces différents objectifs, il sera important au cours de l'année de consolider un réseau de soutien financier et humain, bâtir des partenariats, chercher des commanditaires, organiser des activités qui vont permettre d'asseoir le projet sur une base financière suffisamment solide pour assurer sa pérennité et la réalisation de sa mission.

Je ne peux taire les nombreuses difficultés qui jalonnent notre route que ce soit les préoccupations matérielles, le manque de ressources humaines compétentes, notamment

au niveau administratif, la précarité des moyens dont on dispose pour atteindre nos objectifs, la méfiance de certaines gens aussi devant l'ampleur de ce projet et la pauvreté des moyens pour le réaliser.

Je crois que ce projet appartient à Dieu et nous faisons confiance à la Providence, mais il ne pourra se réaliser pleinement qu'avec la collaboration d'un grand nombre de personnes.

Le projet de Val d'Akor a été adopté par l'équipe pastorale de la paroisse Sainte-Famille de Valcourt comme projet pastoral. Il veut révéler leur beauté à des personnes brisées et souvent cataloguées socialement, susciter en elles un sentiment d'appartenance à une communauté vivante, fraternelle, accueillante aux plus démunis et ouverte au partage et à l'entraide. Nous voulons vivre davantage cette fraternité en cohérence avec des valeurs de justice, de vérité et d'amour inconditionnel.

Nous espérons que Val d'Akor devienne un signe de la présence de Dieu dans notre monde, un Dieu qui se fait proche de ceux qui crient et qui souhaitent que nous soyons fidèles à notre identité profonde.

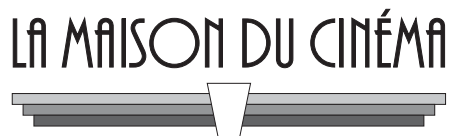
Nous avons besoin de chacun de vous pour construire ensemble l'Église de demain... et pour survivre!

« Je ferai du Val d'Akor une porte d'espérance » (Osée 2, 17).

Cécile Delisle
Présidente du conseil d'administration
et directrice générale



Merci aux commanditaires de l'événement qui permettent la mise en valeur des églises de l'archidiocèse de Sherbrooke.



CANTONS-DE-L'EST

C'est ici que je veux Être



Messe anniversaire

à l'occasion du 17^e anniversaire du décès de Mgr Jean-Marie Fortier

La fondation vous remercie de votre générosité!



Mgr Jean-Marie Fortier, [1977], APA659.052, Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine

Mercredi le 31 octobre à 8 h
Chapelle des fondateurs
Basilique-Cathédrale Saint-Michel

130, rue de la Cathédrale Sherbrooke

Depuis sa création en 1980, La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier a remis, en votre nom, un montant total de plus de 10 M\$ à l'Archevêché pour soutenir les Services diocésains de pastorale.

Merci à tous ceux qui s'uniront à nous pour cette célébration par la pensée ou par leur présence.
Camille Picard, président

Pour faire un don à la Fondation : 819 563-9934, poste 218